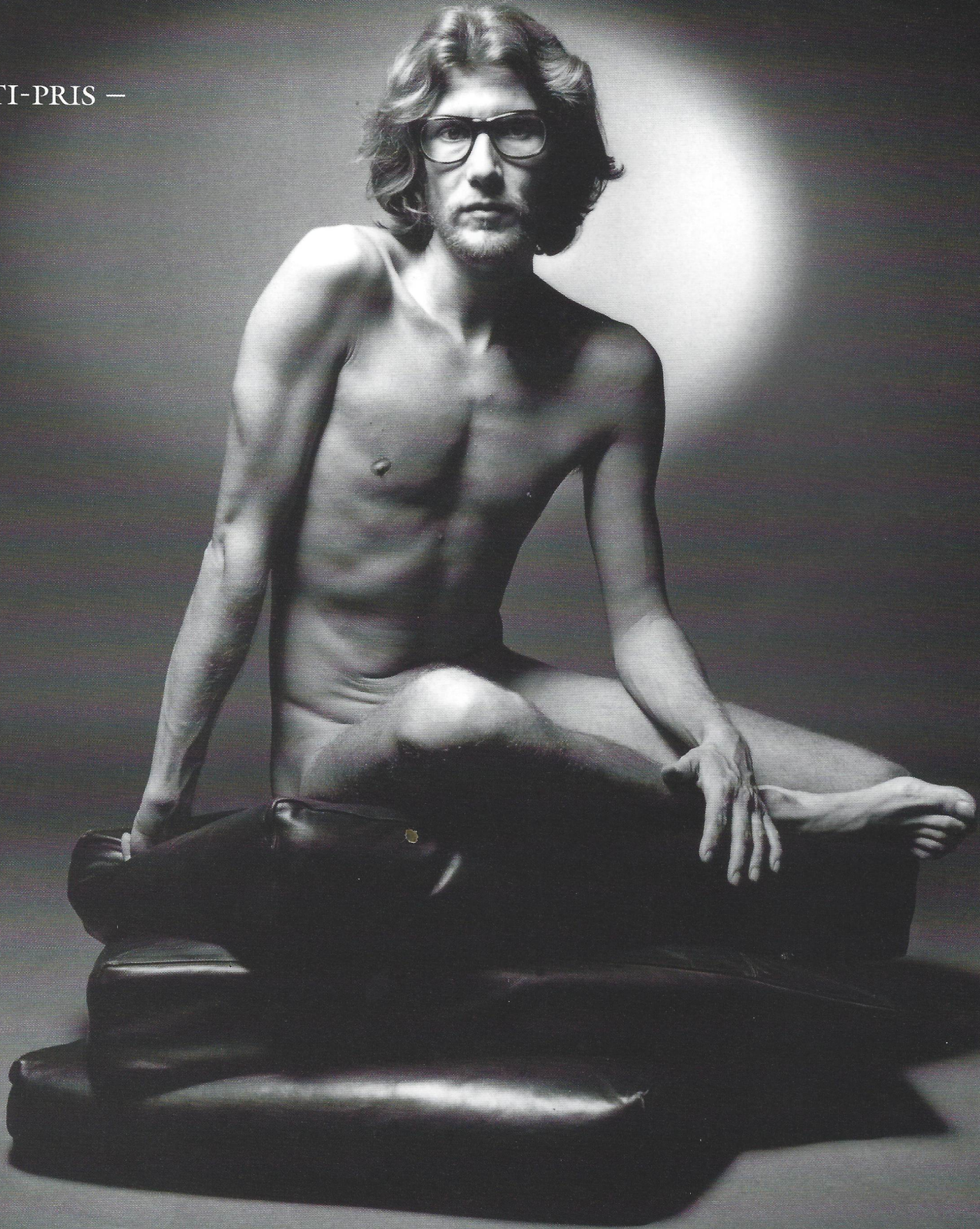


PARTI-PRIS —



CI-DESSUS.

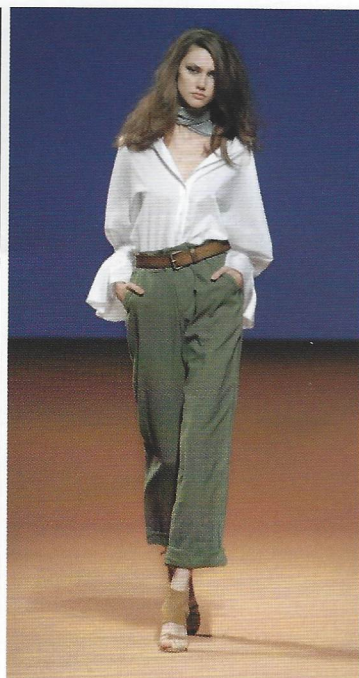
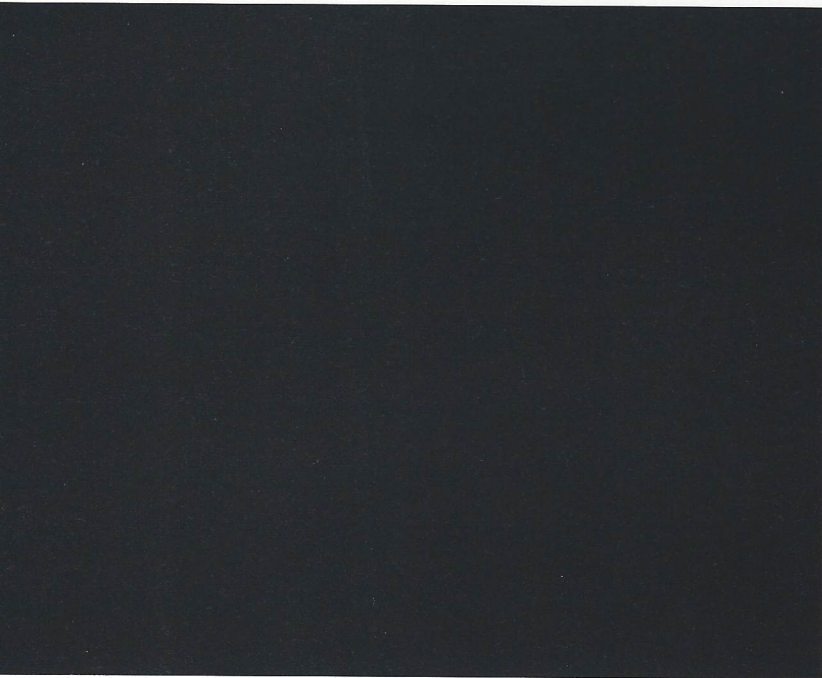
Yves Saint Laurent nu, 1971, Photographie Jeanloup Sieff.

DIVIN

YVES SAINT-LAURENT

«LA FEMME CONTEMPORAINE, J'AI INVENTÉ SON PASSÉ, JE LUI A OFFERT SON AVENIR ET CELA DURERA BIEN APRÈS MA MORT», *disait Yves Saint-Laurent. Cette divine idylle entre le couturier et les femmes se noue autour de mode avant tout, mais aussi d'art, de cinéma, de société... Son empreinte sur la création est INDÉLÉBILE.*

TEXTE *Sophie Rosemond*



CI-DESSUS, DE GAUCHE À DROITE.

— *Collection Paul & Joe, été 2010.*

— *Collection Jason Wu, automne hiver 2009-2010.*

CI-CONTRE.

— *Collection Chloé, automne hiver 2009-2010.*

PAGE DE DROITE, DE HAUT EN BAS.

— *Catherine Deneuve dans « Un Conte de Noël » d'Arnaud Desplechin (2008).*

— *« Yves Saint Laurent », Laurence Benaïm, Grasset, 2002.*

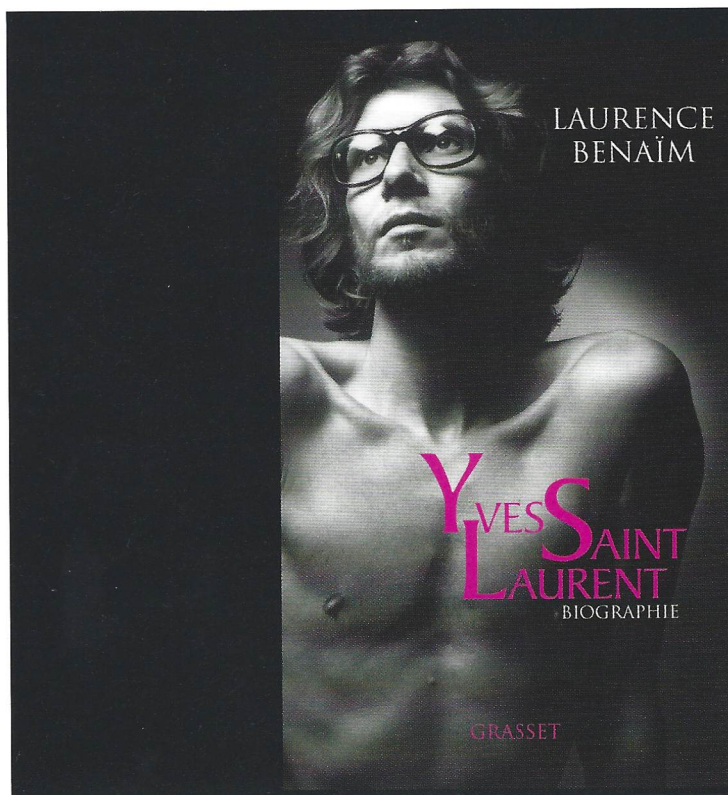


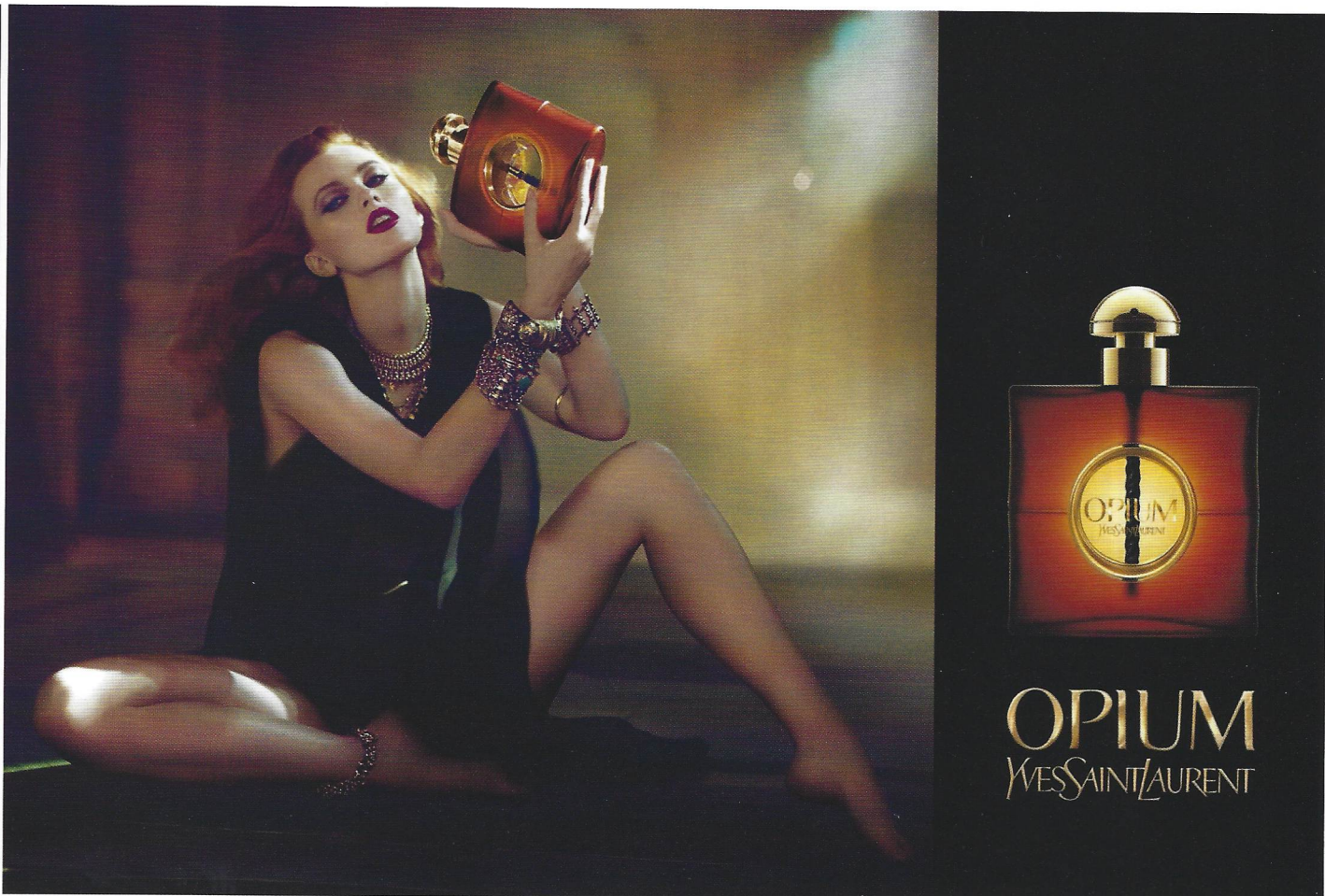
LA MODE EN HÉRITAGE. À la mort d'Yves Saint Laurent, Jean-Paul Gaultier en parle comme d'« un modèle à suivre, à la fois pour sa créativité et ses vêtements à la rigueur si parisienne, mais aussi pour sa propre élégance personnelle ». Ce partage volontaire du style marque de sa pérennité le monde de la mode : quand on invente tout, il est normal que ses créations se déclinent et se recyclent à l'infini. La preuve en est avec les imprimés léopard, grande tendance actuelle déjà imposée en son temps par le maître couturier... Le mythe du smoking, initialement réservé à l'homme, coupé avec une précision millimétrée, est bel et bien vivace. D'après la styliste personnelle Nathalie Oliver, « si toutes les pièces d'Yves Saint Laurent traversent les périodes, le smoking est la base incontournable, superbe sur toutes les femmes, quelque soit leur poids ou leur taille. On peut prendre l'exemple de Mélanie Laurent au dernier festival de Cannes, où elle démode les autres stars qui l'entourent grâce à son smoking blanc. » Quant aux héritiers, il est difficile d'en désigner, tant Yves Saint Laurent représente une influence absolue et commune à tous les créateurs contemporains. Alexis Mabille en tête : « Ses constructions et ses transparences sont proches de l'univers d'Yves Saint Laurent, dont il signe actuellement les accessoires, explique Nathalie Oliver. Ce n'est pas un hasard : Alexis Mabille a la même vision des choses, par son sens du détail ou sa manière de travailler en famille. Dans un autre registre, on voit des influences très fortes chez Paul & Joe. Sophie Albo travaille le jersey, propose depuis longtemps des larges blouses fluides, des imprimés animaliers. Depuis qu'Hannah MacGibbon a repris Chloé, il y a quelque chose d'Yves Saint Laurent dans les vestes, les blouses, les capes... »



L'ART ET LA BEAUTÉ. C'est au début des années 60 que le couple Bergé/Saint Laurent devient collectionneur en acquérant une sculpture d'Oiseau Sénoufo. Admirateur de Velasquez, de Picasso ou d'Art déco, Yves Saint Laurent se montre, tout au long de sa vie, excessivement sensible à l'art. Et réciproquement : Andy Warhol peint quatre portraits du couturier en 1972. « *J'ai voulu tisser des liens entre la peinture et le vêtement, persuadé qu'un peintre est toujours de notre époque et peut accompagner la vie de chacun...* », écrit le couturier. L'hommage est superbement rendu avec les fameuses robes Mondrian et Pop Art, ou les vestes brodées de tournesols, référence ouverte à Van Gogh. On se souvient également de Carla Bruni arborant en 1998, lors du défilé du Stade de France, une robe à l'image des colombes chères à Matisse... Ces clins d'œil appuyés à l'art plastique, qui nourrit alors les lignes de la mode, influenceront des créateurs comme Jean-Charles de Castelbajac (fêru de l'insolence du Pop Art), John Galliano (adepte des couleurs, accusé de plagiat par William Klein !), ou même les plus sages Marithé & François Girbaud, qui s'amuse à parodier le tableau *La Cène* de Leonard de Vinci. Quant au chouchou de Michelle Obama, le jeune Jason Wu, il déclare s'inspirer de l'illustrateur Arthur Rackham : « *L'art est mon principal moteur dans la vie* ».

FEMMES, JE VOUS AIME. Selon Laurence Benaïm, directrice de Publication de *Stiletto* et auteur de la biographie *Yves Saint Laurent*, ce dernier « *a plus qu'influencé la mode, il en a redéfini le vocabulaire pour la démoder, tout en affirmant des principes de style. Il a contribué à redessiner le portrait de la femme contemporaine, dans tous les moments de sa vie : mère, femme, amante, séductrice avant tout* ». « *Pour lui, la femme devait avoir de la personnalité, dégager quelque chose de très fort*, rajoute Nathalie Oliver. *Elle ne devait pas seulement porter le vêtement, elle devait être magnifiée par celui-ci*. » La principale source d'inspiration d'Yves Saint Laurent était les femmes, qu'il voulait modeler dans toute leur splendeur. Aussi différentes soient-elles, elles le lui rendaient bien. Qu'il s'agisse d'une élégante et froide Parisienne, véhiculant un parfum tête, comme l'indétrônable égérie Catherine Deneuve. Ou d'une femme forte, terrienne et pourtant gracieuse, telle

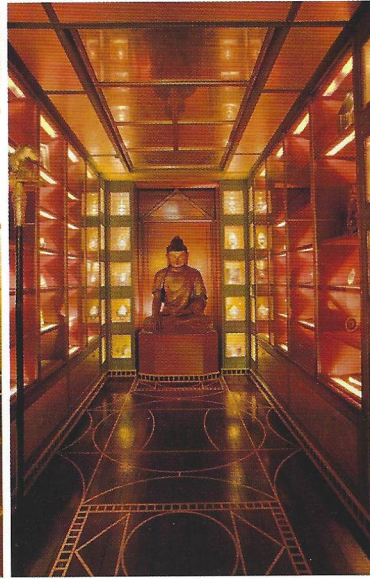
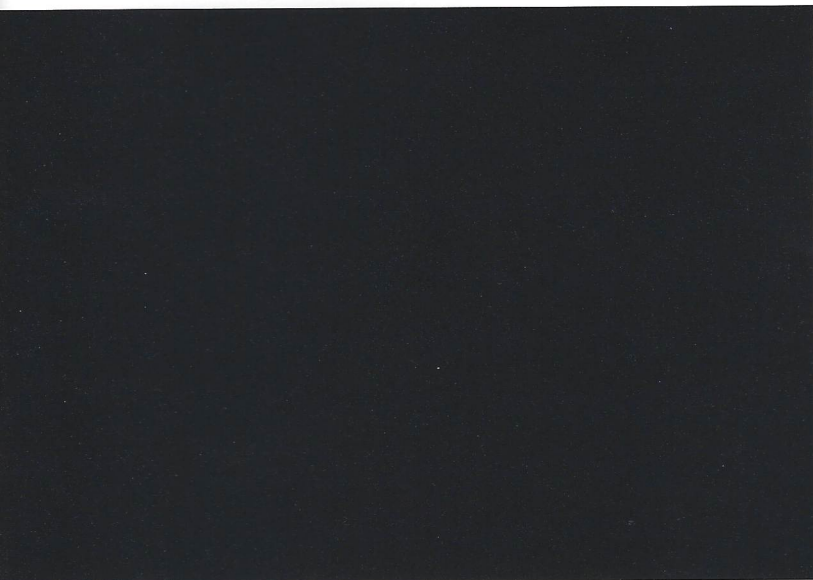




la pulpeuse Laetitia Casta, icône des derniers défilés. Ou d'une brindille à tendance *shocking* et diaboliquement sensuelle : Kate Moss, qui signe sa première campagne de publicité pour le parfum « Opium » à seulement 19 ans. Ou d'une tigresse nommée Naomi Campbell, prête à sortir ses griffes si l'on ignore sa beauté. La première mannequin noire à défiler sur les podiums le fait chez Yves Saint Laurent. Ce jour-là, c'est la *standing ovation*, malgré la surprise générale... Mounia ou Katoucha se firent un nom chez le créateur, qui n'envisageait pas un seul de ses défilés sans une personne de couleur.



LIBERTÉ CHÉRIE. Ce refus affiché du racisme allié à un respect passionné pour la femme fait d'Yves Saint Laurent un emblème quasi révolutionnaire. « *Il a changé la vie des femmes*, analyse Nathalie Oliver. *Avant 1968, elles se faisaient renvoyer si elles venaient en pantalon au travail. Yves Saint Laurent a affirmé qu'elles pouvaient en porter tous les jours. De plus, il a très tôt utilisé des motifs ethniques, marginaux à l'époque. La couture était bourgeoise, et il en a fait exploser tous les codes. Si Chanel a ouvert une porte, lui, l'a enfoncée sans aucun ménagement ! Les opinions d'Yves Saint Laurent étaient très tranchées et assumées. À l'époque des romans-photos hypocrites, lui ne se cachait pas d'être homosexuel en affichant sa relation avec Pierre Bergé. S'il était si fatigué et déprimé, c'est parce que tous ses combats l'épuisaient.* » Malgré sa timidité malade, Yves Saint Laurent n'avait, en fait, peur de rien. La preuve en est avec l'imagerie de ses publicités, qui subjuguait encore un autre fêru du genre, Calvin Klein. On pense évidemment à celle du parfum « Homme », où le créateur pose nu. « *Cette publicité a créé un tollé incroyable, mais lui est resté calme, très courageux et déterminé* », se souvient Nathalie Oliver. Mais ici, nulle stratégie marketing, comme le confirme Laurence Benaïm : « *Cela ne me semble pas convenir avec les choix et les partis pris d'un homme qui a toujours affronté les succès sans autre recette que celle du talent* ». Le transparent modèle « See through » qui scandalise les années 70, tout comme le nom donné à son parfum « Opium ». Depuis, la mode a compris qu'une essence scandaleuse ne pouvait que servir une marque en mal d'émotions...



PAGE DE GAUCHE, DE HAUT EN BAS.

— Campagne 2009 pour le parfum « Opium » d'Yves Saint Laurent.
 — Eva Mendes pour la campagne du parfum « Secret Obsession » de Calvin Klein en 2008.

CI-CONTRE.

— Vues du petit salon, du cabinet de curiosités et de la bibliothèque de l'appartement d'Yves Saint Laurent, rue de Babylone avant la vente aux enchères.



DU DÉCOR AU COSTUME. Yves Saint Laurent avait, en plus de son génie de la couture, un sens inné du décor. Dès ses débuts, une journaliste évoque des « magnifiques costumes dessinés par un jeune de 15 ans » pour son Théâtre de Poupées Modèles... ce n'est que le début. Quelques années plus tard, ses défilés obéissent à des règles esthétiques très précises et extrêmement travaillées. Règles qui se retrouvent dans ses multiples maisons et appartements, à Marly-le-Roi, Paris ou en Normandie. « Chaque demeure du couple avait son style bien précis, presque théâtral, précise Nathalie Oliver. Un certain degré de perfection y était atteint. » Passionné de ballet, de cinéma et de théâtre, Yves Saint Laurent intervient et signe costumes et décors pour des pièces telles que *Cyrano de Bergerac*, *Notre-Dame de Paris*, ou *Le mariage de Figaro*. Si l'on se souvient encore des tenues de Catherine Deneuve dans *Belle de Jour* de Luis Buñuel, Yves Saint Laurent l'habilite également pour *La Sirène du Mississippi* de François Truffaut. Il se charge des costumes de Stanley Donen, le couturier est nommé au BAFTA (Oscars britanniques) grâce aux robes sublimes portées par Sophia Loren. Précurseur des collections actuelles, boulimique de tissus et de styles exotiques, Yves Saint Laurent s'inspirait sans cesse des décors et des appareils de l'étranger : ballets russes, pagodes japonaises ou tribus africaines. Des univers extrêmement changeants et néanmoins source d'intemporalité. Comme disait celui qui se considérait comme un artisan : « Les modes passent, le style est éternel ».